Sommaire

Sommaire i

Préface iii

Introduction v

Chapitre premier
Présentation 1

Chapitre deuxième
Mathématiques 49

Chapitre troisième
Utilisation avancée 97

Chapitre quatrième
Images 473

Chapitre cinquième
Formats de sortie 499

Chapitre sixième
Bibliographie, index 505

Chapitre septième
Trucs et astuces 527

Chapitre huitième
Configuration et installation 547

Chapitre neuvième
Programmation 571

Chapitre dixième
Incompatibilités 629

Table des matières 641

Table des figures 653

Liste des tableaux 657

Annexe premier
Remerciements, index 663

Annexe deuxième
Bibliographie 711

Préface

Cherche généreux auteur pour me rédiger une préface.

Introduction

Pour le grand public, l'informatique se résume souvent à deux grands domaines d'application : la bureautique et les jeux. La bureautique se résumant souvent à l'emploi rudimentaire d'un traitement de textes et d'un tableur.

Dès que l'on rentre dans des domaines plus professionnellement tournés vers l'informatique, bien d'autres applications apparaissent, mais ces deux-là, à savoir la mise en forme de textes et de chiffres, gardent une place prépondérante.

Dans le monde scientifique, de l'ingénierie à la recherche, les besoins en traitement de texte sont plus délicats à satisfaire que dans beaucoup d'autres : les mathématiques supportent mal la typographie approximative de certains logiciels.

TEX, et son dérivé le plus connu, LATEX, sont considérés par beaucoup comme des sommets en matière de typographie en général, et de typographie des mathématiques en particulier.

TEX n'est pas un système récent puisque son apparition remonte à la fin des années 70 et qu'il est stable depuis la sortie de sa version 3 en 1984. Tout ce qui devait être écrit sur lui l'a été, et par son auteur même, Donald KNUTH [108]. En effet, le « TEXbook » de D. KNUTH est *la* référence absolue sur le logiciel et ses possibilités.

Mais si TEX est maintenant parvenu à stabilité, ce n'est pas encore le cas de LATEX qui, pour quelques années encore, est en pleine évolution. De plus, LATEX base sa puissance et sa souplesse sur ses extensions qui permettent à chaque auteur d'adapter le logiciel à ses besoins.

Tout comme TEX, LATEX est très convenablement documenté, même si la documentation a toujours un retard vis à vis des dernières évolutions du logiciel. Par contre, l'utilisateur moyen a souvent des difficultés à connaître l'ensemble des extensions existantes et celles répondant à ses besoins spécifiques.

Cet ouvrage est le fruit d'une lente maturation. Au départ, c'était un simple fascicule d'une dizaine de pages présentant LATEX au débutant, fascicule que l'on retrouve principalement dans le chapitre premier et au début des chapitres deuxième et quatrième. Petit à petit, ce fascicule est venu se compléter et s'étoffer par l'ajout de descriptions d'extensions. Il est alors devenu un cahier d'une centaine de pages, dans le domaine public.

C'est à cause de, ou plutôt grâce à, l'amical soutient de nombreux amis que j'ai décidé de transformer ce cahier en livre, entamant ainsi un gros travail de correction et de mise au point. C'est à ce stade de sa vie que vous découvrez cet ouvrage, c'est-à-dire après plusieurs années d'existence et d'évolution. Il garde cependant bien des séquelles de son passé d'indiscipline. En particulier, l'usage du tutoiement et des références à l'endroit où il a été écrit. En effet, les premières versions furent rédigées durant mes études d'ingénieur à l'ESIEE et s'adressaient explicitement à mes camarades étudiants, et c'est volontairement que j'ai souhaité conserver ce style libre et désinvolte ; le lecteur voudra bien rectifier de lui-même les phrases parfois trop familières. De même, certaines références à l'« installation à l'ESIEE » peuvent subsister par endroit et doivent être comprises comme des références à une installation locale particulièrement atypique.

Cet ouvrage ne se veut pas être un instantané de l'état de développement de LaTeX dans le monde, mais plutôt un recensement explicatif des extensions les plus utiles et les plus stables. En particulier, les projets les plus récents et les plus pointus tels qu'Omega, NTS, ou encore LaTeX 3 ne sont pas abordés dans cet ouvrage, bien qu'intéressants pour le spécialiste, puisqu'ils n'auront pas d'incidence pour le grand public avant quelques années et que cette incidence est difficilement prédictible. Si ces axes de développement devaient aboutir avant une hypothétique seconde édition, alors ils ne manqueraient pas d'y être abordés.